

D.472 - Appelés avant votre naissance



Par Joseph Sakala

Dans Galates 1:15-20, Paul nous affirme : « *Mais quand il plut à Dieu, qui m'avait choisi **dès le sein de ma mère**, et qui m'a appelé par sa grâce, de me révéler intérieurement son Fils, afin que je l'annonçasse parmi les Gentils ; aussitôt, je ne consultai ni la chair ni le sang, et je ne montai point à Jérusalem vers ceux qui étaient apôtres avant moi ; mais je m'en allai en Arabie, et je revins encore à Damas. Ensuite, trois ans après, je montai à Jérusalem, pour y visiter Pierre ; et je demurai chez lui quinze jours ; mais je ne vis aucun des autres apôtres, sinon Jacques, le frère du Seigneur. Or, dans les choses que je vous écris, voici, **devant Dieu**, je ne mens point.* »

Il existe un grand mystère ici. Paul était l'écrivain humain de plusieurs livres du Nouveau Testament et il s'est également réclamé de l'inspiration divine. « *Je vous le déclare donc, frères : l'Évangile que j'ai annoncé n'est pas de l'homme ; car je ne l'ai ni reçu ni appris d'un homme, mais par une **révélation de Jésus-Christ*** » (Galates 1:11-12). Cependant, ce n'était que peu de temps après que Paul ait été amèrement opposé à l'Évangile. « *Vous avez, en effet, entendu dire quelle était autrefois ma conduite dans le judaïsme ; comment je persécutais à outrance l'Église de Dieu, et la ravageais ; et comment j'étais plus avancé dans le judaïsme que beaucoup de ceux de mon âge dans ma nation, étant le plus ardent zélateur des traditions de mes pères* » (Galates 1:13-14).

Mais Paul fut éventuellement converti et se mit à prêcher. « *Mais j'étais inconnu de visage aux Églises de Judée qui sont en Christ [nous dit Paul]. Elles avaient*

seulement entendu dire : Celui qui autrefois nous persécutait, annonce maintenant la foi, que jadis il ravageait. Et elles glorifiaient Dieu à cause de moi » (Galates 1:22-24). Cependant, durant toutes ces années où il combattait la vérité de Dieu, il ne se doutait pas encore qu'il avait été séparé pour prêcher Jésus et Sa grâce, et ce **avant même de naître**, comme nous pouvons le constater dans le texte plus haut. Dans la synagogue, il eut Gamaliel pour professeur et même ses croisades antichrétiennes furent toutes orchestrées par Dieu pour développer en Paul l'unique personnage qu'il est par la suite devenu, c'est-à-dire, le grand chrétien que Dieu allait utiliser pour **écrire Sa Parole**.

Les épîtres de Paul furent vraiment ses épîtres, nous racontant ses expériences, ses recherches, ses études, ses raisonnements et tout ce qui concernait la Parole de Dieu qui lui avait été révélée. Voilà pourquoi toutes ces choses ont été enregistrées comme la **Parole de Dieu** inspirée par le Saint-Esprit, entièrement libre de toute erreur et parfaitement offerte par Dieu aux hommes et aux femmes. Car Paul fut ordonné par Dieu Lui-même qui avait planifié toutes les expériences et les habiletés de Paul, les ayant également implantées dans son cœur.

Et il en fut ainsi de tous les écrivains humains de la Bible. La Parole de Dieu, tout comme Christ Lui-même, fut engendrée humaine et divine pour accomplir tous nos besoins. Cela nous apparaît sans doute mystérieux, mais bien en dedans des capacités de notre gracieux Créateur omnipotent. C'est pourquoi, tout au long de la Bible, peu importe par qui elle fut écrite : « *La voix de l'Éternel est puissante ; la voix de l'Éternel est magnifique* », nous confirme David, dans Psaume 29:4. Cette expression, « la voix de l'Éternel », paraît sept fois dans ce Psaume 29 centré spécialement sur le jugement du Déluge aux jours de Noé. « *La voix de l'Éternel retentit sur les eaux ; le Dieu de gloire, l'Éternel, fait tonner sur les grandes eaux* », nous instruit Psaume 29:3.

La voix de l'Éternel paraît beaucoup d'autres fois dans l'Ancien Testament, avec une grande variété d'applications et une multitude de circonstances. La toute première fois, c'est dans le Jardin d'Éden. Dans Genèse 3:8-10, nous lisons : « *Et ils entendirent **la voix** de l'Éternel Dieu, qui se promenait dans le jardin, au vent du jour. Et Adam et sa femme se cachèrent de devant la face de l'Éternel Dieu, au milieu des arbres du jardin. Et l'Éternel Dieu appela Adam, et lui dit : **Où es-tu ?** Et il répondit : **J'ai entendu ta voix** dans le jardin, et j'ai craint, parce que je suis nu ; et je me suis caché.* » C'est bel et bien la voix de Dieu et non la voix d'un homme que nous sommes obligés d'entendre si nous voulons être guidés pendant

notre vie. L'humanité est présentement perdue et séparée de Dieu, mais Dieu nous appelle, chacun de nous, tout comme Il a appelé Adam, et nous avons désespérément besoin d'entendre Sa voix si nous désirons que nos vies soient spirituellement remplies de fruits pour Dieu.

En contraste à cette scène d'aliénation, la dernière fois que la voix du Seigneur se fit entendre dans la Bible, c'est dans la merveilleuse scène de réconciliation, lorsque Dieu S'adresse encore à l'humanité perdue, mais cette fois dans la glorieuse restauration des humains avec leur Dieu : « *Et j'entendis une grande voix du ciel, qui disait : Voici le tabernacle de Dieu avec les hommes, et il habitera avec eux ; ils seront son peuple, et **Dieu sera lui-même avec eux**, il sera leur Dieu. Et Dieu essuiera toute larme de leurs yeux, et la mort ne sera plus. Il n'y aura plus ni deuil, ni cri, ni travail ; car les premières choses sont passées* » (Apocalypse 21:3-4). Cependant, pour entendre Sa voix à ce moment là, il faut premièrement l'entendre maintenant au travers de Sa Parole. Jésus a déclaré ceci, dans Jean 5:24-26 : « *En vérité, en vérité je vous dis, que celui qui **écoute ma parole**, et qui **croit à celui qui m'a envoyé**, a la vie éternelle, et il ne vient point en jugement, mais il est **passé de la mort à la vie**. En vérité, en vérité je vous le dis, le temps vient, et il est déjà venu, que les morts entendront la voix du Fils de Dieu, et que ceux qui l'auront entendue **vivront**. Car, comme le Père a la vie en lui-même, il a aussi donné au Fils d'avoir la vie en lui-même.* »

Regardons ce que Dieu nous déclare au sujet de l'amour, dans l'Ancien Testament. Dans Lévitique 19:18, nous lisons : « *Tu ne te vengeras point, et tu ne garderas point de ressentiment contre les enfants de ton peuple ; mais **tu aimeras ton prochain comme toi-même** : Je suis l'Éternel.* » Plusieurs personnes ont rejeté ou négligé l'Ancien Testament parce qu'ils voient Dieu dans ces jugements en contraste avec le Dieu d'amour du Nouveau Testament manifesté en Jésus-Christ. Cette perspective est toutefois complètement fautive. Un jour, un avocat demanda à Jésus : « *Maître, quel est le grand commandement de la loi ? Jésus lui dit : Tu aimeras le Seigneur ton Dieu de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée. C'est là le premier et le grand commandement. Et voici le second qui lui est semblable : Tu aimeras ton prochain comme toi-même. De ces deux commandements dépendent toute la loi et les prophètes* » (Matthieu 22:36-40).

Ces deux commandements furent cités par Jésus de l'Ancien Testament, car le Nouveau Testament n'existait pas encore. Jésus est allé le chercher bien sûr dans

Deutéronome 6:4 où nous lisons : « *Écoute, Israël ! l'Éternel notre Dieu est le **seul Éternel**. Tu aimeras donc l'Éternel ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme, et de toute ta force.* » Le deuxième grand commandement se trouve dans Lévitique 19:18. Mais dans le Nouveau Testament, il est appelé la « loi royale ». Jacques 2:8 nous dit : « *Si vous accomplissez la loi royale, selon l'Écriture : Tu aimeras ton prochain comme toi-même, vous faites bien.* »

Ainsi, nous découvrons que le thème de l'Ancien Testament est l'amour, l'amour pour Dieu et l'amour pour les autres, et cet amour est mis de l'avant par Christ Lui-même dans le Nouveau Testament. Encore plus fort, c'est l'amour éternel que Dieu a eu pour nous avant que le monde n'existe, et cet amour ne se terminera jamais. Dans Jérémie 31:3, le prophète nous révèle : « *De loin l'Éternel m'est apparu, et m'a dit : Je t'ai aimée [**vierge d'Israël**] d'un **amour éternel**, c'est pourquoi j'ai prolongé envers toi ma bonté.* » Ensuite, Dieu nous fait découvrir la définition de la foi. « *Or, la foi est une ferme attente des choses qu'on espère, une démonstration de celles qu'on ne voit point. Car par elle les anciens ont obtenu un bon témoignage. Par la foi, nous savons que le monde a été fait **par la parole de Dieu** ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles* » (Hébreux 11:1-3). Cela veut simplement dire que c'est par la foi que nous découvrons que l'univers entier et tout ce qu'il contient fut créé par Dieu à partir de rien.

Ce formidable chapitre est un domaine vraiment étonnant, parce qu'il nous définit la foi, pas comme quelque chose d'intangible, mais plutôt comme une substance et une évidence palpable. Regardons ce chapitre de plus près. Premièrement, la foi doit avoir un **thème légitime**, c'est-à-dire, rien de moins qu'un **Créateur puissant** : « *la parole de Dieu ; de sorte que les choses qui se voient, n'ont pas été faites de choses visibles* » (Hébreux 11:3). À partir de rien, sauf de Sa Parole omnipotente. Au-delà de cela, la foi est définie, non pas par ce qu'elle est, mais par **ce qu'elle fait** ! L'homme de foi vient vers Dieu par un sacrifice plus excellent, comme celui d'Abel, type du sacrifice de Christ. « *Par la foi, Abel offrit à Dieu un plus excellent sacrifice que Caïn, à cause d'elle il fut déclaré juste, **Dieu rendant témoignage à ses offrandes** ; et **quoique mort, il parle encore par elle** [la foi]* » (Hébreux 11:4).

La foi d'Hénoc a plu à Dieu. « *Par la foi, **Hénoc** fut enlevé pour qu'il ne vît point la mort, et on ne le trouva plus, parce que Dieu l'avait enlevé ; car avant qu'il fût enlevé, il avait obtenu le **témoignage d'avoir été agréable à Dieu**. Or, il est*

impossible de Lui être agréable sans la foi, car il faut que celui qui s'approche de Dieu, **croie que Dieu est**, et qu'il est le **rémunérateur de ceux qui le cherchent** » (Hébreux 11:5-6). Hénoc fut enlevé de l'endroit où il prêchait parce qu'il risquait de mourir par les mains de ceux qui en voulaient à sa vie. Mais ayant obtenu le **témoignage d'avoir été agréable à Dieu**, il fut enlevé, **pas au ciel**, car personne n'est monté au ciel, mais ailleurs dans un endroit de sécurité sur la terre. Dieu l'a également préservé de la seconde mort. Par la foi, Noé, **divinement averti** des choses qu'on ne voyait point encore, fut rempli de crainte et construisit une arche pour **le salut de sa famille** ; par elle il condamna le monde et devint héritier de la justice qui est selon la foi (Hébreux 11:7).

La véritable foi, comme celle d'Abraham, l'instruisit d'aller là où Dieu a bien voulu le guider pour recevoir Sa promesse et son héritage. « *Par la foi, Abraham, étant appelé, obéit, pour aller au pays qu'il devait recevoir en héritage, et partit, **ne sachant où il allait**. Par la foi, il demeura dans la terre qui lui avait été promise, comme dans une terre étrangère, habitant sous des tentes, avec Isaac et Jacob, les **cohéritiers** de la même promesse. Car il attendait la Cité qui a des fondements, dont **Dieu est l'architecte** et le fondateur. Par la foi aussi, Sara reçut la **vertu de concevoir** et, malgré son âge, elle enfanta, parce qu'elle crut à la fidélité de Celui qui avait fait la promesse. C'est pourquoi d'un seul homme, et qui était déjà affaibli, il est né une multitude aussi nombreuse que les étoiles du ciel, et que le sable du bord de la mer, qui ne se peut compter » (Hébreux 11:8-12).*

Remarquez maintenant ce qui arriva **à toutes ces personnes** qui avaient la foi. « *Tous ceux-là [incluant Hénoc] **sont morts** dans la foi, **sans avoir reçu les choses promises**, mais les ayant vues de loin, crues, et embrassées, et ayant fait profession d'être étrangers et voyageurs sur la terre. Car ceux qui parlent ainsi, montrent clairement qu'ils cherchent une patrie. En effet, s'ils se fussent souvenus de celle d'où ils étaient sortis, ils auraient eu le temps d'y retourner ; mais maintenant ils en désirent une meilleure, c'est-à-dire une céleste ; c'est pourquoi Dieu ne dédaigne pas d'être **appelé leur Dieu** ; car **il leur a préparé une cité** » (Hébreux 11:13-16).*

« *Par la foi, Abraham offrit Isaac, lorsqu'il fut éprouvé, et que celui qui avait reçu les promesses, **offrit son unique**, dont il avait été dit : C'est **en Isaac** que ta postérité sera appelée ; ayant pensé en lui-même, que Dieu pouvait même le **ressusciter des morts** ; aussi le recouvra-t-il par une sorte de résurrection. Par*

la foi, Isaac bénit Jacob et Ésaü en vue des choses à venir. Par la foi, Jacob mourant bénit chacun des fils de Joseph, et adora, appuyé sur l'extrémité de son bâton. Par la foi, Joseph, sur sa fin, rappela la sortie des enfants d'Israël, et donna des ordres touchant ses os. Par la foi, Moïse, étant né, fut caché pendant trois mois par ses parents, parce qu'ils virent que l'enfant était beau ; et ils ne craignirent point l'édit du roi. Par la foi, Moïse, devenu grand, refusa d'être appelé fils de la fille de Pharaon ; choisissant d'être maltraité avec le peuple de Dieu, plutôt que d'avoir pour un temps la jouissance du péché ; estimant l'opprobre de Christ comme **un trésor plus grand que les richesses de l'Égypte**, parce qu'il avait en vue la rémunération, » nous déclare Hébreux 11:17-26.

« Par la foi, il [Moïse] quitta l'Égypte, sans craindre la colère du roi ; car il demeura ferme, comme voyant **Celui qui est invisible**. Par la foi, il fit la Pâque, et l'aspersion du sang, afin que l'exterminateur des premiers-nés ne touchât point **ceux des Israélites**. Par la foi, ils passèrent par la mer Rouge comme par un lieu sec ; les Égyptiens ayant tenté le passage, furent submergés. Par la foi, les murailles de Jéricho tombèrent, après qu'on en eut fait le tour pendant sept jours. Par la foi, Rahab, la courtisane, ne périt point avec les rebelles, parce qu'elle avait reçu les espions en paix » (Hébreux 11:27-31).

« Et que dirai-je encore ? Car le temps me manquerait, pour parler de Gédéon, de Barac, de Samson, de Jephté, de David, de Samuel, et des prophètes. Qui, par la foi, vainquirent des royaumes, exercèrent la justice, obtinrent les biens promis, fermèrent la gueule des lions, éteignirent la force du feu, échappèrent au tranchant des épées, guérèrent de leurs maladies, furent vaillants à la guerre, mirent en fuite des armées étrangères. Des femmes recouvrèrent leurs morts par la résurrection ; d'autres furent torturés, n'ayant point accepté de délivrance pour obtenir **une meilleure résurrection** ; d'autres passèrent par l'épreuve des moqueries et des verges ; et même des liens et de la prison : Ils furent lapidés, ils furent sciés, ils furent tentés, ils moururent par le tranchant de l'épée, ils errèrent çà et là, vêtus de peaux de brebis et de peaux de chèvres, dénués de tout, persécutés, maltraités ; (eux dont le monde n'était pas digne ;) errants dans les déserts et sur les montagnes, dans les cavernes et les antres de la terre. Et tous ceux-là, **ayant obtenu un bon témoignage par leur foi**, n'ont point remporté les biens promis ; **Dieu ayant pourvu à quelque chose de meilleur pour nous**, afin qu'ils ne parvinssent pas sans nous à **la perfection** » (Hébreux

11:32-40).

Puisque la perfection nous vient par le salut : « vous êtes sauvés **par la grâce**, par le moyen **de la foi** ; et cela ne vient pas de vous, **c'est le don de Dieu ; ce n'est point par les œuvres**, afin que personne ne se glorifie, » nous dit Paul, dans Éphésiens 2:8-9. Mais puisque : « nous sommes son ouvrage, ayant été créés en Jésus-Christ pour les bonnes œuvres, que Dieu a préparées d'avance, afin que nous y marchions. C'est pourquoi, souvenez-vous que vous, qui étiez autrefois Gentils en la chair, et qui étiez appelés incircconcis par ceux qu'on appelle circoncis dans la chair par la main de l'homme, vous étiez en ce temps-là sans Christ, **séparés de la république d'Israël**, étrangers par rapport aux alliances de la promesse, n'ayant point d'espérance, et **sans Dieu dans le monde**. Mais maintenant, en Jésus-Christ, vous qui étiez autrefois éloignés, vous êtes **rapprochés par le sang de Christ** » (Éphésiens 2:10-13).

Notre foi devrait nous pousser à l'action. « Et ainsi ce que dit l'Écriture, s'accomplit : Abraham crut à Dieu, et cela lui fut imputé à justice, et il fut appelé ami de Dieu. Vous voyez donc que l'homme est **justifié** par les œuvres, et **non par la foi seulement**. », nous déclare Jacques 2:23-24. Alors, soyons heureux : « pourvu que nous ayons la nourriture et le vêtement, cela nous suffira » déclare Paul, dans 1 Timothée 6:8. Dans les derniers jours, le commandement le plus difficile à obéir sera celui contre la **convoitise**. Selon la première série de loi de Dieu, dans Exode 20:17, Dieu déclare : « Tu ne convoiteras point la maison de ton prochain ; tu ne convoiteras point la femme de ton prochain, ni son serviteur, ni sa servante, ni son bœuf, ni son âne, ni aucune chose qui soit à ton prochain. »

Mais Jésus a réformé ce commandement, pour devenir riche en Dieu. « Puis il leur dit : Gardez-vous avec soin de **l'avarice** ; car quoique les biens abondent à quelqu'un, il n'a pas **la vie par ses biens**. Et il leur dit cette parabole : Les terres d'un homme riche avaient rapporté avec abondance ; et il raisonnait en lui-même, disant : Que ferai-je ? car je n'ai pas assez de place pour serrer ma récolte. Voici, dit-il, ce que je ferai : j'abattrai mes greniers, et j'en bâtirai de plus grands, et j'y amasserai toute ma récolte et tous mes biens. Puis je dirai à mon âme : **Mon âme, tu as beaucoup de biens en réserve pour plusieurs années** ; repose-toi, mange, bois et te réjouis. Mais Dieu lui dit : Insensé, cette nuit même, ton âme te sera redemandée ; et ce que tu as amassé, **pour qui sera-t-il** ? Il en est ainsi de celui qui amasse des biens pour lui-même, et **qui n'est point riche en Dieu** » (Luc 12:15-21).

Mais comment devenir riche en Dieu ? Voici trois conseils donnés par Jésus Lui-même. Dans Matthieu 6:20-21, Christ nous dit : « *Mais amassez-vous des trésors dans le ciel, où les vers ni la rouille ne gâtent rien, et où les larrons ne percent ni ne dérobent point ; car où est votre trésor, là sera aussi votre cœur.* » Et, au verset 25 : « *C'est pourquoi je vous dis : Ne soyez point en souci pour votre vie, de ce que vous mangerez, et de ce que vous boirez ; ni pour votre corps, de quoi vous serez vêtus. La vie n'est-elle pas plus que la nourriture, et le corps plus que le vêtement ?* » Finalement, il faut mettre notre entière confiance en Dieu. « *Mais cherchez premièrement le Royaume de Dieu et sa justice, et toutes ces choses vous seront données par-dessus. Ne soyez donc point en souci pour le lendemain ; car le lendemain aura souci de ce qui le regarde. A chaque jour suffit sa peine* » (vs 33-34).

Nous, les chrétiens, spécialement dans notre société d'influence, nous tombons trop facilement dans le piège d'être exaltés par nos possessions et pensons même que ces possessions sont la récompense de Dieu pour notre piété. Mais ce sont : « *les vaines discussions de gens qui ont l'esprit corrompu, qui sont privés de la vérité, et qui regardent **la piété** comme **une source de gain**. Sépare-toi de ces gens-là. Or, c'est un grand gain que **la piété avec le contentement d'esprit**. Car nous n'avons rien apporté dans ce monde, et il est évident que nous n'en pouvons rien emporter* » (1 Timothée 6:5-7). « *Je ne dis pas cela par rapport à mon indigence ; car j'ai appris à être content de l'état où je me trouve. Je sais être dans l'abaissement, je sais aussi être dans l'abondance ; en tout et partout, j'ai appris à être rassasié et à avoir faim ; à être dans l'abondance, et à être dans la disette. Je puis tout par Christ, qui me fortifie* », nous déclare Paul, dans Philippiens 4:11-13.

Dieu nous a promis de voir à tous nos besoins, si nous sommes de fidèles intendants dans ce **qu'Il nous a confié**. « *Et mon Dieu pourvoira aussi à tous vos besoins, selon **Ses richesses**, avec gloire, en Jésus-Christ* » (Philippiens 4:19). Alors, Dieu nous commande : « *Que votre conduite soit exempte d'avarice ; soyez contents de ce que vous avez ; car Dieu lui-même a dit : Certainement je ne te laisserai point, et je ne t'abandonnerai point. De sorte que nous disons avec assurance : Le Seigneur est mon aide, et je ne craindrai point ; que me fera l'homme ?* » (Hébreux 13:5-6). C'est la seule voie à suivre, il n'y en a pas d'autres. Jésus nous dit : « *Je suis le chemin, la vérité et la vie ; personne ne vient au Père **que par moi*** » (Jean 14:6).

Ce verset est sûrement le mieux connu, le mieux aimé, le plus important, le plus clair et le plus profond de la Bible. Il n'y a aucune autre façon de venir vers Dieu que par Christ. Il n'y a aucune autre vérité que celle qui est fondée et centrée sur Christ. Et aucune autre **vie éternelle** que la vie de Christ octroyée au croyant par sa foi en Christ. Tous ceux qui enseignent autre chose sont des voleurs d'âmes. « *Tous ceux qui sont venus avant moi sont des larrons et des brigands, mais les brebis ne les ont point écoutés. Je suis la porte ; si quelqu'un entre par moi, il sera sauvé ; il entrera et sortira, et trouvera de la pâture. Le larron ne vient que pour dérober, tuer et détruire ; mais moi, je suis venu, pour que mes brebis aient la vie, et qu'elles soient dans l'abondance. Je suis le bon berger ; le bon berger donne sa vie pour ses brebis* », nous confirme Jésus, dans Jean 10:8-11.

Il n'y a pas d'autres portes pour entrer dans le Royaume de Dieu, ni aucun autre berger. Jésus était la seule lumière pour illuminer le monde noirci par le péché. Aux pharisiens de Son temps, Jésus parla et dit : « *Je suis la **lumière** du monde ; celui qui me suit ne marchera point dans les ténèbres, mais il aura la lumière de la vie* » (Jean 8:12). « *Car le Dieu qui a dit que la lumière resplendisse au milieu des ténèbres est Celui qui a resplendi dans nos cœurs, pour faire briller la lumière de la connaissance de la gloire de Dieu en la personne de Jésus-Christ,* » nous déclare Paul, dans 2 Corinthiens 4:6. Jésus a certifié : « *Je suis le **pain de vie**. Vos pères ont mangé la manne dans le désert, et ils sont morts. C'est ici le pain qui est descendu du ciel, afin que celui qui en mange ne meure point. Je suis le **pain vivant**, qui est descendu du ciel ; si quelqu'un mange de ce pain, il vivra éternellement ; et le pain que je donnerai, **c'est ma chair. Je la donnerai pour la vie du monde*** » (Jean 6:48-51).

Durant la fête des Tabernacles : « *Le dernier et le grand jour de la fête, Jésus se trouvait là, et s'écriait : Si quelqu'un a soif, qu'il vienne à moi, et qu'il boive. Celui qui croit en moi, des fleuves d'eau vive couleront de son sein, comme dit l'Écriture. (Or, il dit cela de l'Esprit que devaient recevoir ceux qui croiraient en lui ; car le Saint-Esprit n'avait pas encore été donné, parce que Jésus n'était pas encore glorifié)* » (Jean 7:37-39). Aucune autre eau ne peut satisfaire comme **l'eau vive de Christ**. Il a aussi assuré : « *Je suis le vrai cep, et mon Père est le vigneron. Il retranche tout sarment en moi qui ne **porte point de fruit** ; et il émonde tout sarment qui porte du fruit, afin **qu'il porte encore plus de fruit**. Vous êtes déjà nets, à cause de **la parole** que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et moi, je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut porter du fruit de*

lui-même, s'il ne demeure au cep, vous non plus, **si vous ne demeurez en moi**. Je suis le cep, et vous les sarments. Celui qui demeure en moi, et en qui je demeure, porte **beaucoup de fruit** ; car sans moi, **vous ne pouvez rien faire** » (Jean 15:1-5).

Les Écritures ont rendu les paroles de Jésus abondamment claires, en affirmant qu'il : « n'y a de salut **en aucun autre** ; car sous le ciel il n'y a **pas un autre nom**, qui ait été donné aux hommes, par lequel nous **devions être sauvés** » (Actes 4:12). Il n'y a pas d'autre voie ; car le Seigneur Jésus **est la voie** toute suffisante et parfaite vers Dieu. Ce n'est pas qu'Il nous montre la voie ; Jésus **est** la voie et tous ceux qui veulent venir peuvent venir à Dieu par Lui. Alors : « Nous rendons toujours grâces à Dieu pour vous tous, faisant mention de vous dans nos prières ; nous souvenant sans cesse, devant Dieu notre Père, des œuvres de votre foi, des travaux de votre charité, et de la fermeté de votre espérance, en notre Seigneur Jésus-Christ ; sachant, frères bien-aimés de Dieu **votre élection** », nous dit Paul, dans 1 Thessaloniens 1:2-4.

Nous avons tous reçu beaucoup de Lui, pour Le remercier. Et il est certainement bien approprié de Lui rendre gloire pour notre pain quotidien, soit en privé, soit en famille au repas, ou même en public dans un bon restaurant. En effet, Jésus nous a même donné l'exemple lorsqu'il a nourri une foule de personnes à la Mer de Galilée. « Et ayant pris les sept pains et les poissons, et **ayant rendu grâces**, il les rompit et les donna à ses disciples, et les disciples les donnèrent au peuple. Et tous en mangèrent et **furent rassasiés** ; et on emporta **sept corbeilles pleines** des morceaux qui restèrent. Or, ceux qui en avaient mangé étaient **quatre mille hommes, sans compter les femmes et les petits enfants** » (Matthieu 15:36-38).

Il est très bien de remercier Dieu pour notre nourriture, notre toit et nos vêtements, mais la bénédiction d'avoir des amis chrétiens convertis est encore plus gratifiante. Lorsque Paul a écrit aux Philippiens, il commença son épître ainsi : « Je rends grâces à mon Dieu, toutes les fois que je me souviens de vous ; priant toujours pour vous tous avec joie, dans toutes mes prières, à cause de votre commun attachement à l'Évangile, depuis le premier jour jusqu'à maintenant ; étant persuadé que Celui qui a commencé en vous cette bonne œuvre, en poursuivra l'accomplissement jusqu'au jour de Jésus-Christ » (Philippiens 1:3-6).

Et aux Colossiens, Paul écrit : « Nous rendons grâces à Dieu, le Père de notre

Seigneur Jésus-Christ, dans les prières que nous faisons sans cesse pour vous, ayant été informés de votre foi en Jésus-Christ, et de votre charité pour tous les saints ; à cause de l'espérance qui vous est réservée dans les cieux, et dont vous avez eu précédemment connaissance par la parole de la vérité de l'Évangile, qui est au milieu de vous, de même que dans le monde entier, où il fructifie, comme parmi vous, depuis le jour où vous l'avez entendu et où vous avez connu la grâce de Dieu dans la vérité » (Colossiens 1:3-6).

Et pareillement, lorsqu'il écrivit à l'Église de Corinthe. « Je rends grâces continuellement à mon Dieu pour vous, à cause de la grâce que Dieu vous a donnée en Jésus-Christ, savoir : De ce que vous avez été enrichis en Lui de toute manière, en toute parole et en toute connaissance ; selon que le témoignage de Christ a été confirmé en vous ; de sorte qu'il ne vous manque aucun don, à vous qui attendez la manifestation de notre Seigneur Jésus-Christ » (Corinthiens 1:4-7).

Même lorsque Paul écrivait aux chrétiens à Rome, qu'il n'avait pas encore rencontré personnellement, il leur dit : « Avant toutes choses, je rends grâces au sujet de vous tous à mon Dieu, par Jésus-Christ, de ce que votre foi est célèbre par tout le monde. Car Dieu, que je sers en mon esprit dans l'Évangile de son Fils, m'est témoin que je fais sans cesse mention de vous, Lui demandant toujours dans mes prières, de pouvoir, si c'est sa volonté, trouver enfin quelque occasion favorable d'aller vous voir ; car je souhaite fort de vous voir, pour vous faire part de quelque don spirituel, afin que vous soyez affermis, c'est-à-dire afin qu'étant parmi vous, nous nous consolions ensemble par la foi qui nous est commune, à vous et à moi » (Romains 1:8-12).

Paul a également remercié Dieu pour son évangéliste Timothée : « Je rends grâces à Dieu que je sers avec une conscience pure, comme mes ancêtres, car, nuit et jour, je ne cesse de faire mention de toi dans mes prières, me souvenant de tes larmes, désirant fort de te voir, afin d'être rempli de joie, et gardant le souvenir de la foi sincère qui est en toi, et qui a été d'abord dans ton aïeule Loïs, puis dans ta mère Eunice, et qui, j'en suis persuadé, est aussi en toi. C'est pourquoi je te rappelle de rallumer le don de Dieu qui t'a été communiqué par l'imposition de mes mains » (2 Timothée 1:3-6). Et Philémon, à qui il écrit : « Je rends grâces à mon Dieu, faisant toujours mention de toi dans mes prières ; en apprenant la foi que tu as au Seigneur Jésus, et ta charité envers tous les Saints ; afin que la communication de la foi soit efficace, par la connaissance de tout le bien qui se fait parmi vous, pour Jésus-Christ. Car, mon frère, ta charité nous a

*donné une grande joie et une grande consolation, en ce que tu as **réjoui les entrailles des Saints*** » (Philémon 1:4-7).

« *Que chacun donc nous regarde comme des serviteurs de Christ et des dispensateurs des mystères de Dieu. Mais au reste, ce qu'on demande des dispensateurs, c'est que chacun soit trouvé fidèle* » (1 Corinthiens 4:1-2). Au travers de notre vie chrétienne, nous connaissons de **véritables** chrétiens et chrétiennes, et nous remercions Dieu pour les avoir connus. Quelle bénédiction, que d'avoir de tels amis et grâce soit rendue à Dieu pour chacun d'entre eux, en ce moment, où qu'ils ou qu'elles soient dans le monde entier.